



Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien (17-23 mai 2017)



Heurts et violences à Hébron en soutien avec la grève de la faim des prisonniers palestiniens détenus en Israël (Page Facebook Shehab, 22 mai 2017)

Principaux incidents

- Le terrorisme populaire se poursuit avec trois attaques à l'arme blanche commises cette semaine (Abu Dis, barrage de Qalandia et Netanya). Sur le terrain, la semaine a été marquée par des manifestations et des émeutes en divers endroits en Judée-Samarie, en soutien avec les prisonniers palestiniens en grève de la faim. A l'occasion d'un incident, un Palestinien a été tué par un civil israélien qui s'est retrouvé dans une manifestation et dont le véhicule a été visé par des pierres.
- Dans la bande de Gaza, les organismes internationaux ont averti d'une dégradation de la situation de la population locale, au risque d'une crise humanitaire. Le ministère de la Santé du Hamas dans la bande de Gaza a également mis en garde contre un effondrement imminent. Les porte-parole du Hamas ont appelé les habitants de Gaza à se rendre aux "points de friction" avec Israël pour protester contre le "siège" de la bande de Gaza. Les porte-parole du Hamas ont averti que **l'activité près de la frontière était susceptible de s'aggraver et qu'il pourrait devenir difficile de contrôler la colère de la population**. Ils ont appelé le monde à intervenir parce que la situation est "sur le point d'exploser."
- Des centaines de jeunes de Gaza ont répondu à l'appel du Hamas. Ils se sont rassemblés près de la barrière de sécurité et ont confronté des soldats de Tsahal. Un porte-parole du ministère de la Santé dans la bande de Gaza a indiqué que des dizaines de Palestiniens ont été blessés.

Attaques et tentatives d'attaques

- **Le 23 mai 2017 – Attaque à l'arme blanche à Netanya** : Un Palestinien de 45 ans originaire de Tulkarem a poignardé un garde-frontière au cou, lui infligeant des blessures. Le terroriste a été grièvement blessé. Selon l'enquête initiale, l'attaque a été motivée par des raisons nationales (Police israélienne, 23 mai 2017).
- **Le 22 mai 2017 - Attaque à l'arme blanche à Abu Dis** : Un terroriste palestinien a tenté de poignarder un garde-frontière au barrage d'Abu Dis (Sud-Est de Jérusalem). Le terroriste a été tué. Les médias palestiniens ont déclaré qu'il était **Ra'ed Ahmed Radaydeh**, 15 ans, d'Ubeidiya (Est de Bethléem) (Compte Twitter Palinfo, 17 mai 2017).



Le terroriste palestinien Ra'ed Ahmed Radaydeh court vers le barrage d'Abu Dis armé d'un couteau (Compte Twitter Palinfo, 17 mai 2017)

- **Le 20 mai 2017 - Attaque à l'arme blanche au barrage de Qalandia** : Une Palestinienne a tenté de poignarder des soldats stationnés au barrage de Qalandia. Ils lui ont pris le couteau des mains et elle a été transférée pour être interrogée. La terroriste, âgée de 14 ans, est originaire du camp de réfugiés de Jilazoun, au Nord de Ramallah (Page Facebook Red Alert, 20 mai 2017).

Violences entre un Israélien et des émeutiers palestiniens

- **Le 17 mai 2017** - Un Israélien de la localité d'Itamar qui rentrait chez lui par le village de Hawwara (Sud de Naplouse) s'est retrouvé au milieu d'environ 200 manifestants palestiniens qui ont attaqué sa voiture avec des pierres. En réponse, il a ouvert le feu, blessant deux des assaillants, dont l'un mortellement. Au cours de son interrogatoire, il a

déclaré qu'il pensait que sa vie était en danger. Selon la police, **un chauffeur d'ambulance palestinienne a bloqué la voiture israélienne, permettant à la foule de se précipiter sur la voiture et de lancer des pierres.**



Véhicule israélien bloqué par une ambulance palestinienne (Ma'an, 18 mai 2017)

- Le Palestinien tué était **Mu'ataz Hussein Bani Hilal Shamsa**, 23 ans, du village de Bayta, au Sud de Naplouse. **Tareq Rashmawi, porte-parole du gouvernement de consensus national palestinien**, a affirmé qu'Israël était responsable de sa mort (Wafa, 18 mai 2017). Le ministère palestinien des Affaires étrangères a condamné l'acte d'Israël qui a causé la mort d'un Palestinien et les blessures d'un autre. Le ministère palestinien des Affaires étrangères a appelé les organisations des droits de l'homme à faire appel à la Cour Pénale Internationale de La Haye afin de faire juger Israël (Dunia al-Watan, 18 mai 2017).
- Le lendemain, les forces de sécurité israéliennes ont arrêté l'un des Palestiniens qui avaient participé à l'attaque de l'Israélien à Hawwara. Le conducteur de l'ambulance qui avait bloqué la voiture de l'Israélien a également été arrêté et l'ambulance a été saisie. L'enquête a révélé que l'ambulance appartenait au village d'Aqraba (Est de Hawwara). Au moment de l'attaque, le conducteur de l'ambulance avait répondu à un appel privé.
- Le Hamas et le Fatah ont publié des avis de décès distincts. Le 20 mai 2017, **Rami Hamdallah**, Premier ministre du gouvernement de consensus national palestinien, et **Akram Rajoub, gouverneur de la province de Naplouse**, se sont rendus sous la tente de deuil érigée dans le village de Bayta (Wafa, 20 mai 2017).



Rami Hamdallah (deuxième à droite), Premier ministre palestinien, et Akram Rajoub, gouverneur de la province de Naplouse (droite) dans le village de Bayta, sous la tente de deuil dressée par la famille du Palestinien qui a été tué (Wafa, 20 mai 2017)



Gauche : Avis de décès publié par le Hamas (Compte Twitter Palinfo, 18 mai 2017). Droite : Avis de décès publié par le Fatah (Page Facebook officielle du Fatah, 18 mai 2017)

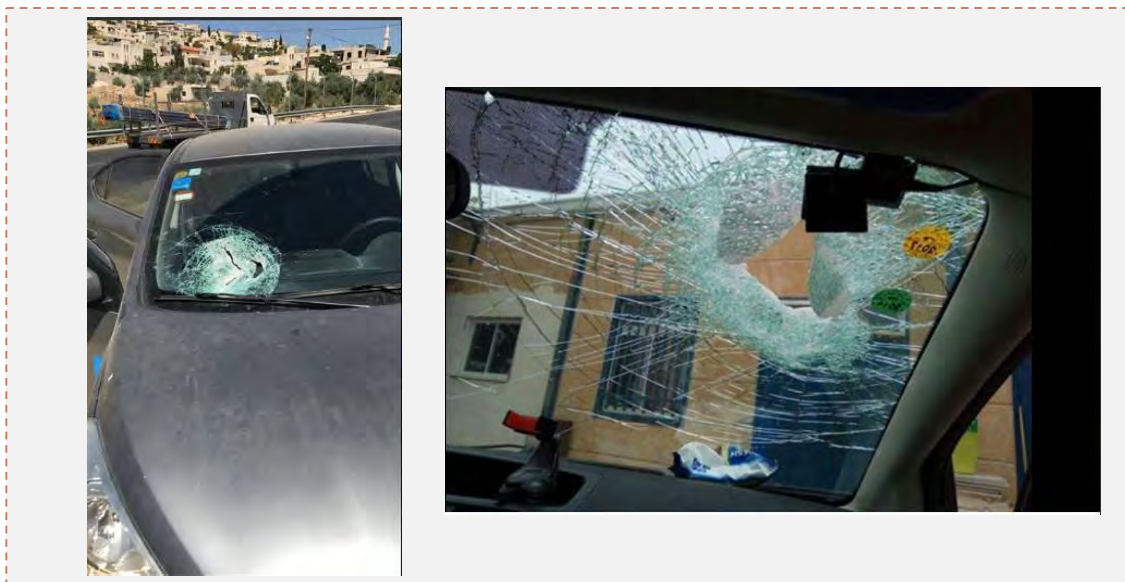
Manifestations, émeutes et affrontements

■ Dans l'intervalle, au cours de la semaine dernière, les manifestations, émeutes et affrontements se sont poursuivis en Judée-Samarie, avec notamment des tirs de pierres et des cocktails Molotov. Le 19 mai 2017 a été déclaré "Journée de la colère" en solidarité avec la grève de la faim des prisonniers sécuritaires. Plusieurs centaines de Palestiniens ont confronté les forces de sécurité israéliennes en divers endroits, y compris Ramallah, Nebi Saleh, Bethléem, et dans les villages de Qadoum, Nil'in et Bila'in. Deux soldats de Tsahal ont été légèrement blessés.

■ Dans la bande de Gaza, des manifestations ont eu lieu près de la barrière de sécurité sous le slogan "Avertissement de rage." **Dans des affrontements auxquels ont assisté plusieurs centaines de Gazaouites, des émeutiers ont lancé des pierres et tenté de vandaliser la clôture.** Les forces de Tsahal ont riposté. **Selon des sources de Tsahal, les émeutes ont été initiées par le Hamas,** qui retient habituellement les émeutes organisées le long de la frontière (Ynet, 19 mai 2017). Des sources palestiniennes ont indiqué que dans les affrontements en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza, plusieurs dizaines de Palestiniens ont été blessés, dont certains grièvement (Wafa, 19 mai 2017).

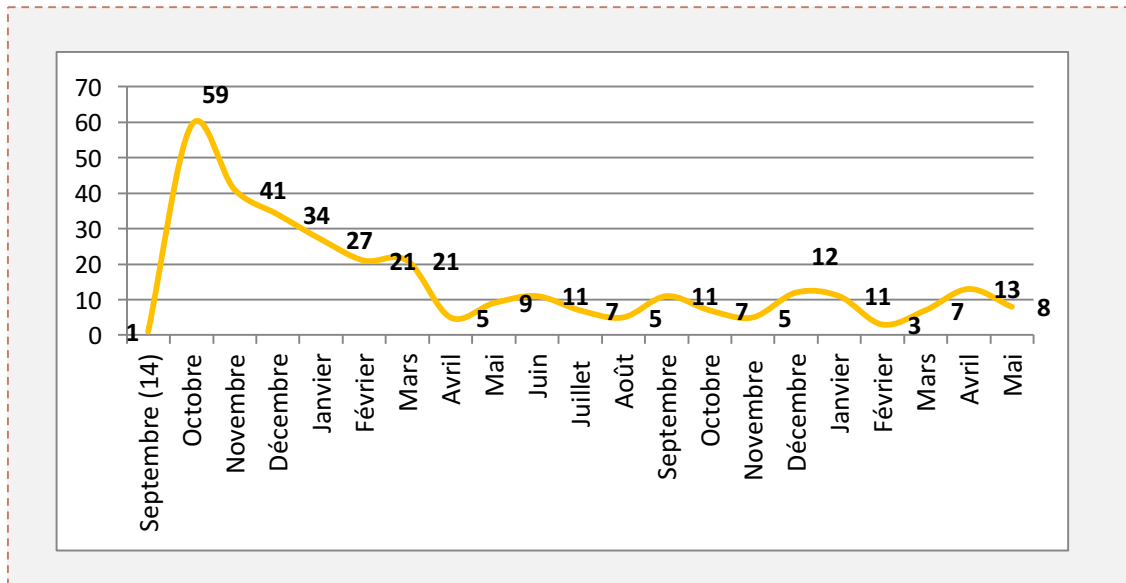
■ Ci-après les principaux incidents :

- **Le 21 mai 2017** - Des Palestiniens ont lancé des pierres sur des véhicules israéliens à **plusieurs endroits en Judée-Samarie, dont dans le Gush Etzion.** Un pare-brise a été endommagé. **Près de Paduel** (Sud-Ouest de la Samarie), des Palestiniens ont lancé des pierres sur un bus. Des Palestiniens ont lancé des pierres sur un véhicule israélien au **Nord d'Ofra** (Nord-Est de Ramallah) (Page Facebook Red Alert, 21 mai 2017).
- **Le 19 mai 2017** - Des Palestiniens ont lancé des pierres sur les forces de sécurité israéliennes dans le village d'Aboud (Nord de Ramallah). Un garde-frontière a été légèrement blessé (Page Facebook Red Alert, 19 mai 2017).
- **Le 16 mai 2017** - Un Israélien a grièvement blessé un Palestinien près du village de Silwad (région de Ramallah) après que des Palestiniens ont lancé des pierres sur sa voiture (NRG, 16 mai 2017).



Gauche : Le pare-brise avant du véhicule israélien attaqué par des pierres lancées par des Palestiniens près de Tekoa, à l'Est de Bethléem (Compte Twitter Palinfo, 17 mai 2017). Droite : Le pare-brise avant d'un véhicule israélien attaqué par des pierres près de Deir Abu Mash'al, au Nord-Ouest de Ramallah (Compte Twitter Palinfo, 19 mai 2017)

Principales attaques de l'année écoulée¹



Arrestation de Palestiniens qui prévoyaient de commettre un attentat

■ Les forces de sécurité israéliennes ont arrêté quatre Palestiniens du camp de réfugiés d'Askar à Naplouse qui avaient l'intention d'effectuer une **attaque terroriste en plaçant un engin piégé et en tirant sur les forces de Tsahal sur la route menant à Alon Moreh**. Leur interrogatoire a conduit à la découverte d'un laboratoire de fabrication d'engins piégés et d'armes improvisées. De nombreuses armes appartenant aux terroristes ont également été saisies (Services de sécurité générale, 17 mai 2017).

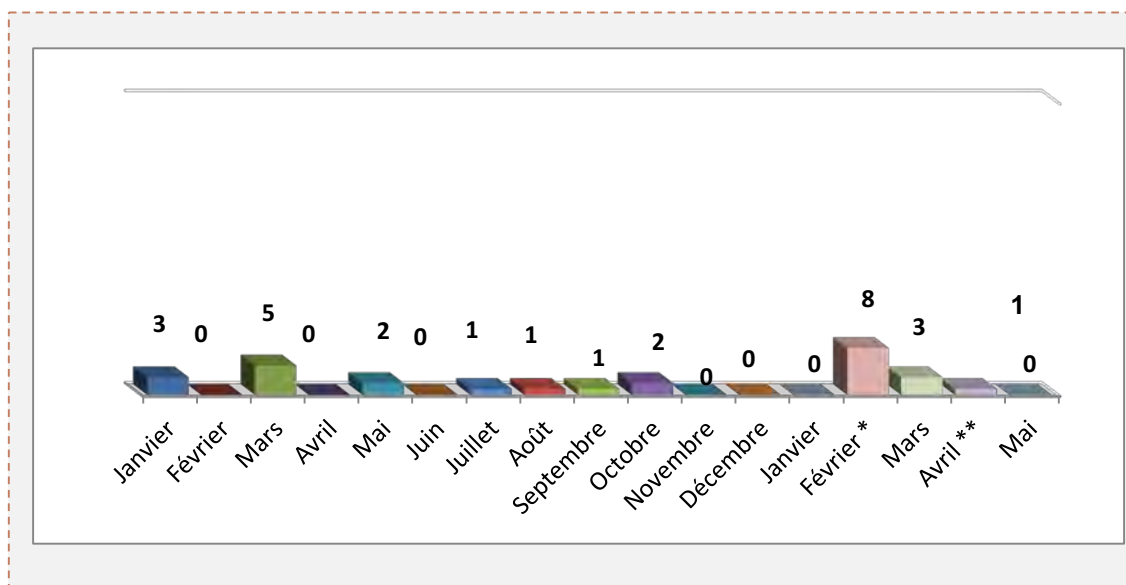
Sud d'Israël

Tirs de roquettes sur Israël

■ Le 23 mai 2017 dans la matinée, une roquette a été tirée de la Péninsule du Sinaï sur le Conseil régional d'Eshkol. Les forces de sécurité ont fouillé le secteur mais n'ont pas trouvé de débris. La roquette ne s'est peut-être pas abattue en territoire israélien.

¹ Les principales attaques sont des fusillades, des attaques à l'arme blanche, à la voiture bélier et des poses d'engins piégés et des attaques combinées. Elles ne font pas référence aux tirs de pierres et de cocktails Molotov.

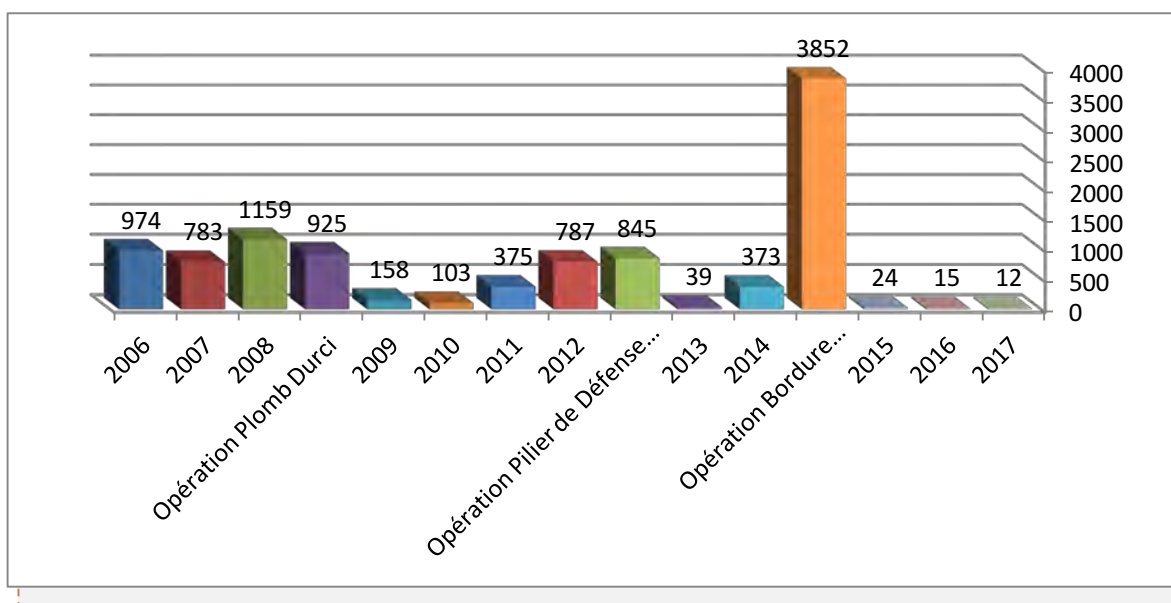
Répartition mensuelle des tirs de roquettes



* Six des roquettes tirées en Février ont été tirées depuis la Péninsule du Sinaï sur Eilat, apparemment par des membres de la Province du Sinaï de l'Etat islamique.

** Au mois d'Avril, une roquette a été tirée de la Péninsule du Sinaï et s'est abattue en territoire israélien. L'engin a été tiré par des membres de la Province du Sinaï de l'Etat islamique.

Répartition annuelle des tirs de roquettes



La bande de Gaza

Avertissements d'une détérioration de la situation des habitants de la bande de Gaza

■ Les organisations internationales ont averti que la situation des habitants de Gaza se détériore au niveau humanitaire. Le ministère de la Santé du Hamas a

également mis en garde contre l'effondrement. Ashraf al-Qidra, porte-parole du ministère de la Santé dans la bande de Gaza, a écrit sur sa page Facebook que **les services de santé de la bande de Gaza se sont détériorés en raison d'un manque de médicaments, de matériel médical et de produits de base**, tels que le lait maternel pour les nourrissons et le carburant. Il a fait état d'une pénurie de 175 types de médicaments, dont 35 basiques (Dunia al-Watan, 17 mai 2017).

■ Face à la dégradation de la situation, **Fathi Hamad, membre du bureau politique du Hamas**, a appelé les Palestiniens à **se rendre aux "points de friction" avec Israël pour protester contre le "siège" de la bande de Gaza**. Il a dit qu'à partir de maintenant "le langage [des Palestiniens dans la bande de Gaza] allait changer", d'un langage de rassemblements, de paroles et de menaces au **"langage des pierres et des affrontements"**. Il a ajouté que les affrontements commencent par des tirs de pierres et continueront jusqu'à une "grande explosion." **Il a appelé les hommes et les adolescents à se préparer à attaquer "l'ennemi sioniste"** (al-Aqsa, le 17 mai 2017).

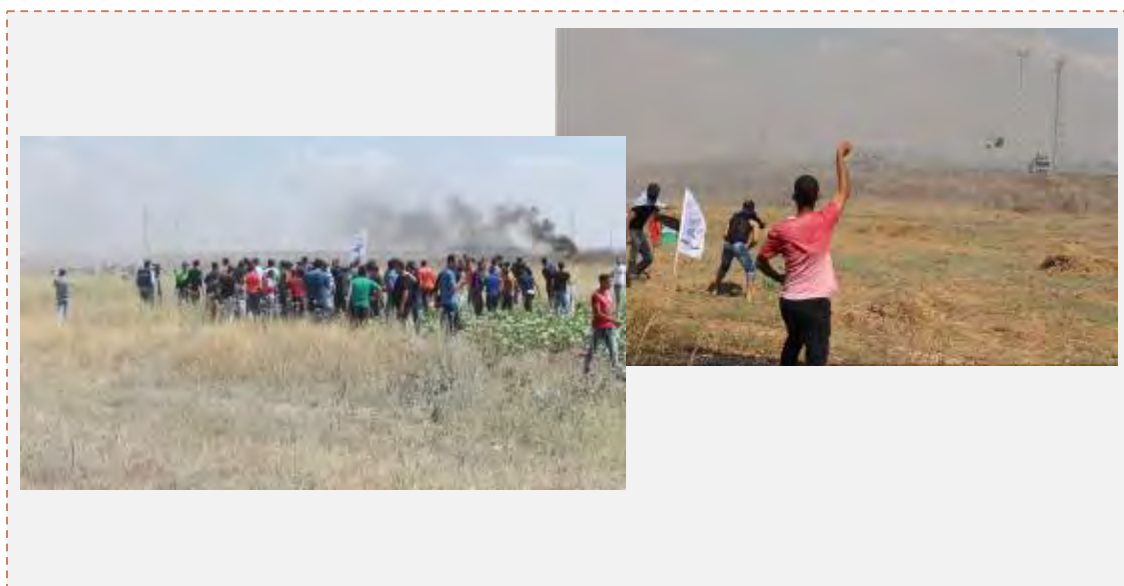
Affrontements près de la barrière de sécurité : le Hamas menace d'une "explosion"

■ Le 19 mai 2017, en réponse à l'appel de Fathi Hamad, **des centaines de jeunes Palestiniens se sont réunis près de la barrière de sécurité**. Un porte-parole du ministère de la Santé dans la bande de Gaza a indiqué qu'à la suite des affrontements entre les Palestiniens et les forces de Tsahal, huit Palestiniens qui ont été blessés par balles réelles et environ 30 souffrant d'"inhalation de gaz lacrymogènes ont été transférés dans des hôpitaux (Agence de presse du Hamas' al-Ra'i et compte Twitter d'Ashraf al-Qidra, 19 mai 2017).

■ **Hamad al-Raqab, porte-parole du Hamas pour la région de Khan Yunis**, a été interrogé après l'une des émeutes et a averti que dans un proche avenir, l'activité près de la frontière allait s'intensifier, et pourrait atteindre un point où il pourrait devenir **difficile de contrôler la colère de Gaza**. Il a dit que tout "acte d'agression" [contre les Gazaouites] pourrait forcer la "résistance" [cf., les organisations terroristes] à **intervenir pour les défendre, ce qui pourrait préparer le terrain à une autre confrontation**. **Il a appelé le monde à intervenir parce que la bande de Gaza est "au bord de l'explosion"** (Site Internet de la radio Alam, Hébron, 20 mai 2017).

■ S'exprimant à la chaîne du Hamas, al-Aqsa, **Hamad al-Raqab** était plus agressif. Il a affirmé que **soit le siège de la bande de Gaza sera levé, soit "l'occupation" [israélienne] sera témoin d'une escalade maximum, qui prendra la forme de**

masses de personnes se rendant à toutes les portes de l'occupation [cf., aux barrages] et les briseront. Il a ajouté que les Gazaouites ne regarderont pas en arrière. **Toute personne qui ne dit rien au sujet de la poursuite du siège en est complice.** Il a précisé que le Hamas était en train de perdre ce qu'il reste de sa position ferme et qu'il avait **de moins en moins d'options.** Il a dit que la seule chose que le Hamas pouvait faire était soit de combattre de toutes ses forces ou d'accepter la "mort lente" de l'état de siège. Il a ajouté que les organisations palestiniennes sont toutes d'accord avec le Hamas quant aux mesures pour "briser le siège" (Dunia al-Watan, 19 mai 2017).



Emeutes de Palestiniens contre les forces de sécurité israéliennes près de la barrière de sécurité dans la bande de Gaza (Page Facebook de l'agence Shehab, 19 mai 2017)

Visite du Président du comité du Qatar pour la reconstruction de la bande de Gaza

■ Le 16 mai 2017, **Mohammed al-'Amadi, envoyé spécial du Qatar dans la bande de Gaza** et président du Comité du Qatar pour la reconstruction de la bande de Gaza, est arrivé pour une visite. Il devait inaugurer un projet de construction de 12 millions de dollars (palsawa.com, 17 mai 2017). Le 21 mai 2016, al-'Amadi et Ismail Haniyeh, chef du nouveau bureau politique du Hamas, ont participé à la cérémonie de la pose de la pierre d'angle des bureaux du comité dans la bande de Gaza (Compte Twitter Palinfo, 21 mai 2017). Concernant la crise de l'électricité dans la bande de Gaza, al-'Amadi a déclaré que c'était une question complexe et qu'il travaillait avec l'ONU pour résoudre le problème (Shehab, 21 mai 2017).



Ismail Haniyeh (à droite), récemment élu à la tête du bureau politique du Hamas, serre la main de Muhammad al-'Amadi, président du Comité du Qatar pour la reconstruction de la bande de Gaza, lors de la pose de la pierre angulaire des locaux de la Commission dans la bande de Gaza (Compte Twitter Palinfo, 21 mai 2017)

Transfert de fonds de l'Iran aux familles des chahids dans la bande Gaza

■ **Nasser al-Cheikh Ali, porte-parole de l'organisme de charité al-Ansar, proche du Jihad Islamique Palestinien (JIP), a déclaré que l'association, en partenariat avec la fondation iranienne Chahid, allait transférer la somme de 2 millions de dollars aux familles des chahids de la bande de Gaza** qui ont été tués entre le début de l'Intifada al-Aqsa [la deuxième intifada, 2000-2005] et le 31 juillet 2014. Il a affirmé que les fonds seront répartis entre **5 000 familles** via les succursales de la poste. La famille d'un chahid célibataire recevra \$300 et la famille d'un chahid marié \$600 (Filastin al-Yawm, 21 mai 2017).

■ Ce n'est pas la première fois que la fondation iranienne Chahid transfère des fonds aux familles des chahids de la bande de Gaza. Le 24 février 2016, l'ambassadeur d'Iran au Liban avait signalé son intention de fournir un soutien financier à "l'intifada de Jérusalem" (le terme du Hamas pour le terrorisme populaire palestinien). Il a déclaré que l'Iran pourrait faire un don de 7 000 \$ à la famille de chaque "martyr" palestinien et 30 000 \$ à chaque famille dont la maison a été détruite. Le montant total accordé à la bande de Gaza par l'Iran a été estimé par le Centre Meir Amit à près de 2 millions de

dollars (semblable à la somme actuelle). Les fonds ont été transférés aux familles dans la bande de Gaza par la fondation al-Ansar.²

Critique du discours de Trump, qui a inclus le Hamas dans la liste des organisations terroristes

■ Dans son discours devant le sommet arabe islamique à Riyad, en Arabie saoudite, le Président américain Trump a inclus le Hamas dans la liste des organisations terroristes (avec l'Etat islamique, al-Qaïda et le Hezbollah) **Ces remarques ont provoqué l'ire des porte-parole du Hamas et d'autres organisations :**

- **Musheir al-Masri, porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza**, a critiqué les remarques et a dit que c'était bien la preuve que l'administration américaine est partielle en faveur d'Israël. Il a affirmé que le Hamas est la principale force politique dans l'arène palestinienne, adhère à des "principes justes" et **croie en l'avenir de son programme de jihad, dont l'objectif est de libérer les terres [de la Palestine] de l'occupation** (Shehab, 21 mai 2017).

- **Al-Fikar Swairjo, haut responsable du Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP)**, a déclaré que Trump considère le Hamas comme une organisation terroriste dans le cadre de sa tentative de défendre les intérêts des États-Unis et d'Israël. Selon lui, il existe un programme régional et international visant à mettre fin à l'idée de la "résistance" et à préparer la région pour les intérêts des États-Unis et d'Israël aux dépens des "droits" des Palestiniens (Shehab, 21 mai 2017).

- Le 22 mai 2017, **les Comités de résistance populaire (CRP)** ont organisé une manifestation à Rafah pour protester contre les remarques de Trump à Riyad. Des dizaines de membres de l'organisation ont brûlé des photos de Trump, ainsi que des drapeaux américains et israéliens (Site Internet al-Qawm, 22 mai 2017).

² A ce sujet, voir notre article (en anglais) du 2 mars 2016, intitulé "[Encouragement for the Palestinian Terrorist Campaign through Financial Support. Iran announces its intention to provide funds for the families of Palestinian shaheeds and families whose houses were demolished by Israel](http://www.terrorism-info.org.il/en/article/20969)", à l'adresse <http://www.terrorism-info.org.il/en/article/20969>



Images de la manifestation à Rafah (Compte Twitter de Muhammad al-Daya, Gaza, 22 mai 2017)

L'Autorité Palestinienne

Visite du Président Trump en Israël et dans l'AP

■ Le 22 mai 2017, Donald Trump s'est rendu en Israël pour la première fois. Le deuxième jour de sa visite, **le 23 mai 2017, il s'est rendu à Bethléem pour une visite courte (moins d'une heure) et s'est entretenu avec le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas.** Ils ont organisé une conférence de presse commune où Mahmoud Abbas a insisté sur la **solution à deux Etats**, en disant que l'indépendance du peuple palestinien est la clé de la paix régionale. Il a également affirmé qu'il était déterminé à coopérer avec le Président Trump pour atteindre un accord de paix historique avec les Israéliens et être **partenaire d'Israël dans la lutte contre le terrorisme.** Trump a noté le désir de Mahmoud Abbas et de Benjamin Netanyahu pour la paix, et a dit qu'il avait l'intention de faire tout en son pouvoir pour aider à atteindre l'objectif. Il a également dit qu'il prévoyait de travailler avec Mahmoud Abbas pour aider l'économie palestinienne (Wafa, 23 mai 2017).



Mahmoud Abbas et le Président Trump à Bethléem (Wafa, 23 mai 2017)

La grève de la faim des prisonniers palestiniens

■ **La grève de la faim des prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes a atteint son 37^{ème} jour.** Mahmoud Abbas a rencontré Peter Maurer, président du Comité international de la Croix-Rouge. Ils ont discuté de la santé des prisonniers en grève. **Mahmoud Abbas a demandé à la Croix-Rouge de faire pression sur Israël pour qu'il adhère aux demandes des prisonniers** (Wafa, 19 mai 2017). A l'occasion d'une réunion à Bethléem avec les familles des prisonniers palestiniens en grève de la faim, Mahmoud Abbas a déclaré qu'il ne laisserait personne briser la grève de la faim (Ma'an, 22 mai 2017).



Mahmoud Abbas rencontre le président du Comité international de la Croix Rouge, Peter Maurer, à Ramallah (Wafa, 19 mai 2017)

- Ci-après les principales remarques palestiniennes au sujet de la grève :
 - **Issa Qaraqe**, chef de l'autorité des affaires des prisonniers, a indiqué que les récentes réunions organisées avec Israël pour mettre fin à la grève avaient atteint une impasse. Selon lui, Israël exige la fin de la grève des prisonniers avant même le début des négociations. Il a averti que les prisonniers palestiniens pourraient mourir parce que beaucoup d'entre eux ont atteint un stade dangereux et qu'il s'inquiète de leur santé (alresalah.net, 20 mai 2017).
 - **Le porte-parole du Fatah Oussama al-Qawasmeh** a déclaré que l'indifférence d'Israël à l'égard des revendications des prisonniers, assurées par le droit international, n'affaiblira pas leur détermination. Il a appelé les organisations internationales des droits de l'homme à intervenir rapidement pour mettre fin à la souffrance des prisonniers et lutter contre la politique du gouvernement de Netanyahou, qui refuse de négocier avec les prisonniers (Dunia al-Watan, 18 mai 2017).
 - **Les représentants des branches armées des diverses organisations terroristes de la bande de Gaza** ont tenu une conférence de presse où ils ont mis en garde contre tout préjudice causé aux détenus, qui pourrait donner lieu à une réponse. Ils ont appelé le peuple palestinien à se soulever contre l'ennemi sioniste" et ont exigé des Palestiniens qu'ils se rendent aux "points de friction" avec Israël et aux endroits où il y a des soldats et des résidents des implantations. Ils ont affirmé que la "résistance" palestinienne continuera à défendre le peuple palestinien et les prisonniers et que la résistance pourrait nuire à Israël de nombreuses façons (al-Aqsa, 18 mai 2017).
- Une enquête réalisée auprès d'internautes par l'agence de presse Ma'an a révélé qu'environ **65 % des sondés pensent que la grève de la faim menée par Marwan Barghouti n'a obtenu que des résultats minimaux**. D'autre part, environ 24 % pensent qu'elle a atteint la plupart de ses objectifs (Ma'an, 22 mai 2017).
- Au cours des derniers jours, **dans la rue palestinienne, une augmentation des manifestations de solidarité avec les prisonniers en grève de la faim** a été notée. Le 19 mai 2017, une "journée de la colère" a eu lieu en Judée et Samarie, au cours de laquelle les Palestiniens ont confronté les forces de sécurité israéliennes aux points de friction traditionnels. Le 22 mai 2017, une grève générale a été déclarée dans l'ensemble des territoires palestiniens. Suite à l'appel du comité national de soutien à la grève des prisonniers palestiniens, des manifestants se sont rendus à des positions de Tshal, ont

bloqué les routes et ont affronté les forces de sécurité israéliennes. Au terminal de Qalandia, au Nord de Jérusalem, les Palestiniens ont déclaré que 11 des leurs avaient été blessés dans des affrontements (Ma'an, 22 mai 2017). **Le comité national a appelé à une nouvelle manifestation le 23 mai et le 24 mai. Après la prière du vendredi du 26 mai, les Palestiniens sont appelés à se rendre aux routes de contournement, aux portes des prisons et aux points de friction** (Dunia al-Watan, 19 mai 2017).



Palestiniens confrontant les forces de sécurité israéliennes au barrage de Qalandia (Nord de Jérusalem) (Compte Twitter Palinfo, 22 mai 2017)